

<http://dechargelarevue.com/Traction-Brabant-no-60.html>



En janvier, c'est...

Traction-Brabant n° 60

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 31 décembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Patrice Maltaverne donne toujours des éditos intéressants. Il titre « Quelle connerie que le style ! » et s'interroge sur le bien-fondé d'avoir un style justement, qui aurait tendance à uniformiser l'écriture. Et là, au final, on peut avoir deux réactions tout à fait opposées en tant que lecteur : soit on est heureux de renouer avec la forme écrite bien connue d'un auteur, soit on se lasse de celle-ci par manque de renouvellement et de surprise. Chacun calera sa position propre. Il s'en prend d'ailleurs aussi bien aux auteurs qu'à leurs éditeurs pour la même raison. Ensuite la revue **Traction-Brabant**, forte de ses douze années, continue de proposer ce qui fait son originalité : tout un panel d'auteurs variés, éclectiques, qui d'une certaine façon illustre bien cette diversité de styles dont il était question en tête de revue. On passe sans transition des sonnets d'alexandrins modernes de Jean-Marc Thévenin aux poèmes érotiques en prose de Jacques Lucchesi, ou encore à la "chronique sénégalaise" de Karim Cornali... Trois extraits respectivement : ... *Si ça saigne le seigle avec ses épées nègres / Les boutons de rosiers pour l'ombre des tiroirs. ----- Leurs jambes, maintenant, s'ornaient de couleurs hors-saison : quelles étaient donc ces pellicules synthétiques qui collaient si bien à leur première peau ? ----- Nous marchons dans la pénombre sur des pistes de sable, le bruit des vagues à quelques pas.* Pas de repère possible supplémentaire, puisque Patrice Maltaverne a gardé depuis les tout débuts de sa revue une pagination foutraque, qui n'ajoute plus grand-chose au cachet de **Traction-Brabant**. Chaque auteur a droit en moyenne à une paire de pages. Suivent pas mal de poètes dont l'écart montre bien les différences de recherche actuelle dans l'écriture poétique. Françoise Biger propose : « Performance et brosse à dents » quand Laurent Bouisset conclut son second poème ainsi : *Nous rêvons sidérés l'éclat / D'un hiver lent* La critique centrale du cahier est consacrée à la chanteuse réaliste Berthe Sylva, et Jean-Marie Alfroy, par ailleurs rédacteur en chef de la revue **Les Cahiers de la rue Ventura** sait aussi accrocher son lecteur. Mcdem gifle ses fulgurances : *Défait de ces caillots de tourbière / où la lumière / explose /obstruée par un soleil sali / par tant de haines / guerrières* Marc Bonetto lance quelques "disparates" : *Ouverte à la caresse, au meurtre, à la possession, la main de l'amant, la main de l'étrangleur, approche dans la jouissance des doigts impatients.* D'autres encore, Didier Trumeau, Julien Boutreux... Pour finir cette soixantième livraison, deux auteurs confirmés : Francis Krembel qui met en parallèle drones et corbeaux et Pierre Bastide, dont le dernier recueil « Dans la barque amarrée » sort aux éditions du Citron gare, branche éditoriale de la revue.

Participation aux frais : 12 € pour 5 n°.

12, rue de l'Abbaye – 57000 Metz.